



NOTRE-DAME DE PARIS EST NOTRE-DAME DE TOUTE L'EUROPE

(DONALD TUSK)

NOTRE-DAME : « JAMAIS LES DIRIGEANTS EUROPÉENS N'ONT AUTANT PARLÉ DE CULTURE, CE PARENT PAUVRE DE L'UE »



Alain Salles ,chef du service International du « Monde »

Depuis sa création, l'UE n'a mis en place que des programmes très modestes pour la culture. L'incendie de la cathédrale parisienne réveille les consciences, estime dans sa chronique Alain Salles, chef du service International du « Monde ». (Publié le 18 avril 2019)



CHRISTOPHE PETIT TESSON/AFP



Une certaine idée de l'Europe est-elle en train de renaître dans les cendres de Notre-Dame ? Elle était vilipendée, divisée, paralysée, en proie aux doutes, mais cette Europe terrassée par l'incendie de la cathédrale fait front, d'une seule voix. « L'Europe est blessée », s'attriste Jean-Claude Juncker, le président de la Commission européenne. C'est sans doute Donald Tusk, le président du Conseil européen, qui a eu les mots les plus justes. D'abord sur Twitter, juste après le début de l'incendie, lundi 15 avril : « Notre-Dame de Paris est Notre-Dame de toute l'Europe. »

Le lendemain, au Parlement de Strasbourg, il demandait aux Etats membres de participer à la reconstruction de la cathédrale. « Ce qui est en jeu ici dépasse la simple aide matérielle, ajoutait Donald Tusk. L'incendie de la cathédrale nous rappelle que nous sommes liés par quelque chose de plus important et de plus profond que les traités. Aujourd'hui, nous en comprenons mieux l'essence. » Cet ancien premier ministre polonais a rappelé que sa ville natale, Gdansk, avait été détruite à 90 % pendant la seconde guerre mondiale. Il y a une mémoire européenne commune des monuments détruits puis reconstruits, de Dresde à Sarajevo.

La peur qui a frappé le monde entier mais plus particulièrement l'Europe, c'est bien la crainte de l'effondrement d'un pan de la culture européenne, de cette « Europe des cathédrales » célébrée par l'historien Georges Duby. C'est tout une organisation de la Cité qui se met alors en place au XII^e siècle, avec une nouvelle forme de transmission des savoirs. « C'est là, auprès des maîtres et de leurs étudiants venus de toute l'Europe, que se poursuivait, soutenu par le progrès général, celui, très vif, de la science, une théologie essentiellement, mais qui voulait être l'explication totale du monde », écrivait Duby dans un article de 1991, repris dans L'Art et la Société (Gallimard « Quarto »)...

COMMENTAIRE

« SI C'ÉTAIT À REFAIRE, JE COMMENCERAI PAR LA CULTURE »

On se souvient de cette phrase célèbre attribuée à Jean Monnet, l'un des Pères fondateurs de l'Union. Il est communément admis désormais qu'elle serait fautive, mais comme elle sonne juste. Comment dire tant de choses en si peu de mots !



- 1.) Le projet de Jean Monnet était d'abord politique, même s'il commençait par une action dans des domaines socio-économiques à forte signification symbolique : le charbon et l'acier. »
Le 28.03.95 « Jacques Toubon, alors ministre de la culture et de la francophonie a plaidé en faveur « d'une dimension culturelle de l'aménagement du territoire imaginé à l'échelle communautaire ». Jacques Toubon estimait que la libre circulation des idées et des créatures est le meilleur moyen, pour les Européens, d'accéder en toute égalité et en toute liberté à la culture. Et de citer le mot de Jean Monnet « si l'Europe était à refaire, il faudrait commencer par la culture ».
- 2.) De son côté, l'homme de théâtre Roger Planchon dans un appel n'hésitait pas à écrire, dans Le Monde, daté du 06 février 2003 : « Monsieur le Président de la Convention européenne, Mesdames, Messieurs, (...) il ne se passe pas une semaine où vous ne citiez la phrase de Jean Monnet : « Si l'Europe était à refaire, je commencerais par l'Europe artistique. » L'idée est juste. Qu'attendez-vous ? Les artistes, si vous les sollicitez, seront de solides avocats de l'idée européenne. »
- 3.) Dans sa chronique du 05 mai 2004, Bertrand Poirot-Delpech, s'écriait : « SI C'ÉTAIT À REFAIRE, il faudrait commencer par la culture . » Ainsi s'exprimait un des pères de l'Europe économique, Jean Monnet. La mise en commun des produits entraînerait celle des consciences : tel était le dogme. Nous avons bonne mine, à présent. Les accords commerciaux tissent leur toile contraignante, et le spirituel attend toujours. »
- 4.) Plus près de nous, Pierre Moscovici, commissaire européen ancien secrétaire national du PS et ancien ministre chargé des affaires européennes !!! déclarait encore : « Pour moi, l'Europe, ce n'est pas seulement une géographie, ou seulement une histoire, c'est la combinaison de ces deux éléments, avec des valeurs et des politiques. Pour moi, le moment venu, sera européen le pays d'Europe qui se reconnaîtra dans les principes contenus dans la Constitution. « Je reprendrai la formule de Jean Monnet : si c'était à refaire, je commencerais par la culture. Le temps est venu, commençons par la culture. (...) »



5.) L'EUROPE DES CATHÉDRALES

"Les cathédrales sont l'âme de l'Europe." (Georges Duby)

Elles ont bien souvent survécu aux guerres, aux cataclysmes, aux tremblements de terre, aux pillers et aux pires calamités.

La cathédrale, ce sommet de l'intelligence sensible de l'humanité portée par la pierre, habitée de lumière et traduite dans les formes harmoniques des espaces sacrés fut le cœur des villes européennes.

Notre-Dame de Paris en fut la première selon le livre de Georges Duby, *"Le temps des Cathédrales"*, où l'auteur rappelle que Paris se bâtit autour de Notre-Dame.

Elle permit de donner en Europe le sens de la construction des villes autour de leur propre cathédrale. Tel sera pour le continent l'héritage reçu du temps passé, du Moyen Âge, sur lequel se fondera l'histoire plus contemporaine de nos cités séculaires.

6.) Parmi les cathédrales les plus affligées de l'Europe, il faut citer Milan, Cologne, Reims, Dresde, Vienne, Varsovie, Strasbourg, qui subirent les affres de la guerre : elles rappellent que ces vieilles pierres de jadis furent sujets de souffrances et de blessures inoubliables de notre histoire européenne.

Dans un contexte distinct, l'Eglise du Carmo à Lisbonne porte les stigmates du tremblement de terre qui affecta la ville en 1755. Elle deviendra le mémorial de cette catastrophe nationale et du souvenir de milliers de portugais morts sous les décombres.

A Berlin, la Tour de l'Eglise "Kaiser Wilhelm" porte "la couronne des anges du ciel" pour ne pas oublier les horreurs de la guerre.

A Turin en 1997, on faillit voir disparaître la sainte relique de la cathédrale ce 11 avril 1997 ; l'édifice a été restauré depuis lors.

La cathédrale européenne fut, avant toute autre fonction, un lieu consacré et religieux en soi, avant toute autre mission reliée à la culture, au patrimoine ou à l'héritage des anciens.

7.) Mais il n'est pas que les cathédrales de pierre qui ponctuent les chemins d'Europe. Songeons en ce temps de Pâques aux cathédrales sonores élevées par Bach mais aussi par Beethoven et Brahms, les trois "B" qui font de l'ombre à tant d'autres cathédrales sonores Monteverdi, Vivaldi,



Mozart, Berlioz, Sibelius pour ne citer quelques grands européens. N'oublions pas de citer les cathédrales théâtrales d'Eschyle, Shakespeare, Molière, Ibsen, Brecht, Becket, Ionesco et surtout les cathédrales de l'esprit que sont les oeuvres de Montaigne, Spinoza, Kant, Rousseau, Goethe, Nietzsche, Heidegger, Sartre, Heidegger mais aussi de Stendhal, de Proust de Thomas Mann, de Gide, de Camus, de....

8.) C'EST QUOI AU JUSTE L'ESPRIT EUROPÉEN? C'est la question que je posai adolescent à mon professeur de latin qui enseignait aussi la philosophie morale. Il me répondit sans hésiter: L'Europe c'est les grands mythes culturels et de citer: Oedipe, Antigone, Prométhée, Don Quichote, Don Juan, Hamlet, Faust, Ulenspiegel et quelques autres d'autres avant d'ajouter:

9 C'est aussi les visages des Grands Européens. Leurs regards qui nous interpellent sont les yeux d'Europe. Les yeux de Léonardo Da Vinci, ceux de Bruegel, de Dürer, de Rembrandt immortalisés sur la toile, ceux de Goethe, Diderot, de Tolstoï... Cela mériterait une exposition. Ce sont en les yeux d'Europe signifie étymologiquement la femme au large regard.

9.) LE VISAGE CHEZ LEVINAS



Levinas : “Le Visage Parle” entre éthique et ontologie



La philosophie d'Emmanuel Lévinas est essentiellement éthique et porte sur la relation du sujet à autrui. Levinas essaie de renouveler la pensée de l'intersubjectivité de manière radicale. Pour lui, l'éthique est la philosophie première.

10.) **Levinas** définit la morale comme "*un absolu qui règle l'existence avec une rigueur implacable et désigne la relation à autrui*", ce qu'il nomme *la responsabilité-pour-autrui*. Selon lui, la relation à autrui est asymétrique : la réciprocité des actions ne peut pas être attendue par le sujet, il doit agir sans savoir ce qu'autrui fera, même si le sujet doit y laisser sa vie. Ainsi, Lévinas renverse *la morale de l'autonomie* développée par **Kant** (dont l'autonomie était le point névralgique) : c'est l'hétéronomie du sujet qui rend la morale impérieuse.

11.) L'homme existe *pour-autrui*. L'expérience d'autrui prend la forme du visage. Qu'est-ce que le visage ? Le visage, chez Lévinas, ne doit pas être compris au sens propre : le visage de l'homme excède toute description possible. Il suffit de se laisser interpeller par les auto portraits de Rembrandt pour s'en convaincre.

"Le visage s'impose à moi sans que je puisse cesser d'être responsable de sa misère. La conscience perd sa première place

Chez Lévinas, le visage c'est l'expressif d'autrui, qui me renvoie à ma responsabilité totale : je dois répondre de tous les autres.

Lévinas a radicalisé l'approche de Kant en incarnant la loi morale dans la figure d'autrui. Par rapport à Sartre ou Hegel, Lévinas a posé l'antériorité du Bien par rapport au mal dans la relation moi/autrui.

12.) Une citation de Dostoïevski peut à elle seule résumer la pensée de Lévinas : ***"Nous sommes tous coupables de tout et de tous devant tous, et moi plus que les autres"***

Imagine-t-on meilleur antidote pour lutter contre le nihilisme, ce sentiment de *Sinnlosigkeit* qui gangrène aujourd'hui le crépuscule de la civilisation européenne.

Seul un sursaut d'éthique de la responsabilité est de nature à sauver ce qui reste de l'esprit européen.

Une certaine idée de l'Europe est-elle en train de renaître dans les cendres de Notre-Dame ? « L'Europe est blessée », s'attriste Jean-Claude Juncker, Donald Tusk, le président du Conseil européen: « Notre-Dame de Paris est Notre-Dame de toute l'Europe. »



« Ce qui est en jeu ici dépasse la simple aide matérielle, ajoutait Donald Tusk. L'incendie de la cathédrale nous rappelle que nous sommes liés par quelque chose de plus important et de plus profond que les traités. Aujourd'hui, nous en comprenons mieux l'essence. »

13.) Et c'est précisément en cela que le programme Eyes of Europe révèle toute sa pertinence, son originalité, son ambition et sa soudaine actualité.

Il s'agit bien face à la crise de sens (Sinnlosigkeit) et le nihilisme qui paralyse les mentalités en Europe à la veille des élections européennes de redonner du sens et une vision aux jeunes Européens .

It takes three things to succeed: the vision to see, the vigor to act and the heart to care

A VISION TO SEE:



Un Erasmus pour les ados. EoE propose une méthode pédagogique pour voir où on va et cesser d'errer dans l'obscurité comme les aveugles de la parabole peinte par Bruegel. On peut y deviner les dirigeants nationalistes et souverainistes hostiles à l'Europe qui tôt ou tard les conduiront tous au trou, au chaos, au suicide collectif: ***le nationalisme c'est la guerre*** (Mitterrand) La vision de Eyes of Europe au rebours de celle du souverainisme et du populisme radicaux est claire et lumineuse: elle vise à contribuer à éveiller une véritable opinion publique européenne par le biais d'un enseignement européen à la manière d'un Erasmus virtuel pour des adolescents Européens, par la transmission des



perles de la culture européenne. Donner du sens et susciter la confiance en l'avenir. Eyes of Europe est une plateforme éducative auto active où les Européens parlent aux Européens; où les visages interpellent les visages et suscitent un dialogue en temps réel et en anglais (globish). Le but: que les jeunes Européens s'enseignent mutuellement sous la supervision de médiateurs- enseignants- communicateurs brefs d'éveilleurs.

THE VIGOR TO ACT: Il s'agit de s'affirmer avec force et détermination, chacun dans sa singularité culturelle tout en se montrant ouvert à celle de l'autre, qui s'exprime dans la lumière de son regard et les traits de son visage. Il faut apprendre à vouloir aller vers autrui et ne pas le fuir. Cela exige une grande confiance en soi et une maîtrise de ses passions (ces passions tristes que dénonçait Spinoza).

Cela appelle le dialogue interculturel, autrement dit *pan* et *intereuropéen*. Cela ne va jamais de soi et exige un énorme effort de travail sur soi.

THE HEART TO CARE. Aller vers l'autre exige un le travail préalable sur soi. *Vivre est le métier que je lui veux apprendre* écrit Rousseau dans son Emile. *Ils leur apprennent tout dans écoles, tout sauf à vivre.* écrivait Tosloï dans son journal. Eyes of Europe vise à exhorter et à stimuler en premier le travail su soi avant de promouvoir le travail sur l'autre et la société.

Aimer ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder dans la même direction. (Antoine de Saint-Exupéry)

*De l'amour nous sommes issus,
Selon l'amour nous sommes faits.
C'est vers l'amour que nous tendons,
A l'amour nous nous adonnons."*

Ibn' Arabi

MARC GUIOT

Bruxelles - Avril, 23